



the Stud



an interview with MATHIEU MILOUX

by Fabio Brianzoni ■ photos by Laura Beauchamps, Glenn Jacobs, Laure Munsch, MonZen Tzen

TA: Comment a commencé ta passion pour les chevaux arabes?

M.M.: Je suis né dans une famille passionnée de chevaux où mon grand père puis mon père élevaient des chevaux de trait bretons et des pur-sang anglais. Petit j'accompagnais mon grand père sur les concours de modèles et allures où nous présentions nos chevaux et j'y ai fait mes premières armes.

Plus tard, recherchant les sensations fortes je me suis orienté vers le spectacle montant des chevaux ibériques et en pratiquant la voltige cosaque et la poste hongroise.

C'est à l'occasion d'un spectacle équestre oriental que j'ai découvert le Cheval Arabe. Cheval ... Arabe Ces deux mots avait déjà pour moi un ton de légende, évoquant des images de désert, de steppes et d'épopées.

J'ai alors été subjugué par leur incomparable élégance, leur fougue, leur esprit joueur et leur goût inné pour le spectacle, ... des chevaux de show!

TA: A quel moment as-tu décidé de transformer cette passion en un travail?

M.M.: J'avais rencontré Cécile Forest, ma compagne, à l'occasion de spectacles. Elle montait son étalon arabe en Haute Ecole. C'est ainsi que de mon histoire d'amour est né mon histoire avec le Pur Sang Arabe.

J'ai commencé à présenter les chevaux de son élevage, Oziera Arabians à titre privé et en particulier un de ses étalons Shamilah Nadjah, un fils de Nadir I par Julia Bea. Il n'y a pas eu meilleur professeur que lui. Etalon très compliqué dans son caractère mais doté d'un trot extraordinaire, il prenait des 20 en mouvement sur tous les concours!

Les éleveurs ont commencé à regarder mon travail et Christèle Teyssier, Hasmilah Arabians m'a confié un premier cheval à l'entraînement, un jeune étalon assez délicat!

De shows en shows j'ai compris que de cette passion je devais faire mon métier et j'ai décidé d'aller me former à l'étranger. Je suis d'abord allé chez Paolo Capecci dont j'admirais les présentations puis aux EU chez Ted Carson.

TA: Quelles sont pour toi les qualités pour être un bon handler?

M.M.: Avant tout il faut savoir lire les chevaux et s'adapter à chaque cheval.

Et enfin être honnête avec les chevaux, avec les personnes qui nous les confient, avec soi-même et faire son travail.

TA: How begins your passion for Arabian horses?

M.M.: I was born into a family with a passion for horses. My grandfather then my father bred Thoroughbred and 'postiers Bretons', a famous breed of French draught horses. As a child, I cut my teeth by accompanying my grandfather at morphology competitions to present our horses.

Later on I looked for sensations by doing medieval show stunts with hispanic horses and practising Hungarian post and Cossack vaulting. I discovered the Pure Bred Arabian horses while taking part in an oriental equestrian show. Arabian... Horse... Those two words already had a legendary sound for me, evoking images of deserts, steppes, and epics.

I was then captivated by their incomparable elegance beyond, their energy, their playfulness, and their innate disposition for performance...true show horses!

TA: When did you decide to turn this passion into a work?

M.M.: I met Cécile Forest, my companion, while taking part in entertainment shows. She was riding her Pure Arabian stallion Shamilah Dalil trained in 'Haute Ecole'. The story of my relationship with the Pure Bred Arabian was born from my own love story.

I started presenting the horses privately from her stud farm, Oziera Arabians in particular one of her stallions, Shamilah Nadjah, a son by Nadir I and Julia Bea. He was the best teacher you could imagine. He had a very tricky character but he was extraordinarily gifted with movement, for which he would get the mark of 20 in every show.

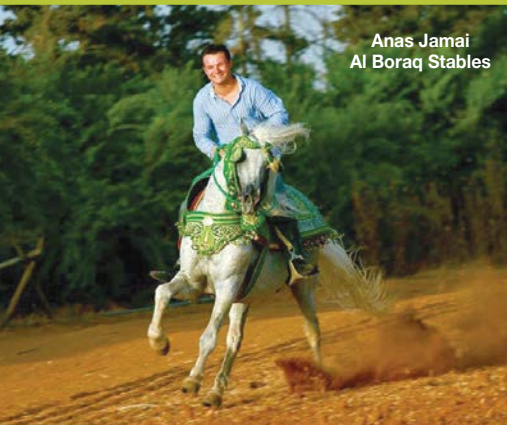
Breeders started considering my work, and Christèle Teyssier, Hasmilah Arabians, entrusted me with training of one horse, a young and quite difficult stallion!

From one show to another, I understood that I had to transform this passion into a profession, so I decided to look for training abroad. I first went at Paolo Capecci, whose presentations I admired, then to the US at Ted Carson's centre.

TA: What is for you the qualities a handler needs ?

M.M.: Before anything else, you need to know how to 'read' your horses and to adapt yourself to each one.

Then you have to be honest with the horses, with the people who entrust them to you, with yourself, and do your job.



Anas Jamai
Al Boraq Stables



Jawen Aslal
par ZT Marwteyn and Just Adore
par WH Justice

Bronze Medal Yearling Colt
El Jadida ECAHO A
Owner and Breeder: Aslal Arabians
Mr and Mrs Chatton



Wazeer Al Shaqab
Marwan Al Shaqab x Hanouf Al Shaqab
par hansata Halim Shah

National Silver Medal of Qatar
Silver Medal Vichy ECAHO B
Bronze Medal El jadida ECAHO A
Owner: Bu Thaila Stud Qatar
General Manager: Rita Montalbano
Europe Manager: Franck Boetto



HD Prestige
par Bolero EM

Silver Medal El Jadida ECAHO A
Bronze Medal Vichy ECAHO B
Top Five Menton ECAHO A National
Bronze Medal Aachen
4th of Class All Nations Cup Aachen

Owner: Bolero Arabian Stud
Ruth Wenzel



TA: Est-ce que tu te sens plus handler, trainer ou éleveur?

M.M.: J'aime beaucoup l'élevage mais c'est un plaisir que je préfère conserver à titre privé, dans un esprit familial sur un petit effectif.

Ce qui me passionne le plus c'est construire les chevaux, les transformer et créer cette relation privilégiée qui conduit à révéler le meilleur de chaque cheval.

Alors la présentation est la finalité de mon travail, l'aboutissement de la relation que j'ai créée avec le cheval. Un moment ultime qui parfois peut être proche du nirvana!

TA: Quel est le cheval qui t'as donné le plus de satisfaction?

M.M.: Kinshasa JA (Eden C X Nusaibah par Psyttadel et Om El Jazmina) est une pouliche que j'ai découverte sous la mère chez son éleveuse Laure Séverin, Jazmin Arabians, grâce à Cécile Marleix, Thala Photographie.

Une complicité immédiate et spontanée est née entre elle et moi. Elle est arrivée à l'entraînement à l'âge de 10 mois et nous avons alors partagé pendant plusieurs années des moments sur les rings qui resteront gravés dans ma mémoire. Nous fumes deux fois Champion de France, Junior puis Senior, 2ème de classe à Menton puis Top Ten à Paris en 2014.

Cependant je tiens à remercier tous les éleveurs qui nous font confiance et qui nous confient leurs poulains, pouliches, juments et étalons. C'est grâce à leur travail que nous vivons ces heures privilégiées et que nous écrivons ces histoires exceptionnelles. Celles de Kinshasa est un conte parmi les mille et une nuits Shérahazade!

TA: Quels sont tes projets pour le futur?

M.M.: Je souhaite développer la structure même de mon centre d'entraînement et l'ouvrir plus encore à une clientèle internationale.

Nous travaillons depuis plusieurs années avec le Maroc, en particulier M. Anas Jamai du Haras Al Boraq. J'adore ce pays, l'hospitalité des marocains et la passion des chevaux qui coule dans les veines de ses habitants. Depuis l'année dernière nous travaillons aussi pour le Moyen Orient, le Qatar, c'est une région incroyable et j'ai un grand respect pour leur culture et leur passion du Pur Sang Arabe.

Depuis l'année dernière nous travaillons aussi pour le Moyen Orient, pour l'Ecurie Bu Thaila Stud, Manager Rita Montalbano et Franck Boetto. C'est une nouvelle collaboration riche en projets futurs!

TA: Imagine le monde du Pur Sang Arabe dans 10 ans?

M.M.: Le show est une discipline qui s'est considérablement professionnalisée et qui va continuer à évoluer dans ce sens. L'entraînement, le standing nécessitent de plus en plus de technicités. Les enjeux financiers sont de plus en plus importants, les prizes money se développent et vont encore se développer.

Pour moi il est très pertinent qu'ils existent et ce de plus en plus, en particulier sur les shows européens afin de soutenir les éleveurs dans leur travail. □

TA: Do you feel you are more a handler, than a trainer or a breeder?

M.M.: I enjoy horse breeding, but it is a pleasure I prefer to do privately with a small number of horses and in a family context. What fascinates me the most is to 'build' the horses, to transform them and to create this special relationship which brings out the very best of each horse. So, presenting the horse in the ring is the final goal of my work, it is the result of the relationship I have created with the horse. An ultimate moment which can sometimes come close to nirvana!

TA: Which horse gave you greatest delight?

M.M.: I discovered Kinshasa JA (Eden C X Nusaibah by Psyttadel and Om El Jazmina), thanks to Cécile Marleix (Thala Photographie), when she was still with her dam at her breeder's center, Jazmin Arabians (Mrs Laure Severin). There was an instantaneous complicity between her and me. She came to our centre when she was 10 months old to be trained, and since then we have shared moments on the rings for many years that are deeply engraved in my memory.

We were French National Champion twice, in the Junior and the Senior classes, 2nd in class in Menton, and at the Top Ten in Paris in 2014.

However, I thank all the breeders who have trusted us and who put their foals, fillies, mares and stallions in our hands. It is thanks to their work that we can now experience these golden hours and write these exceptional stories. Kinshasa's tale is just one among the many fabulous tales of the Pure Bred Arabian horse.

TA: What did you plan for future?

M.M.: I would like to expand the structure of our training centre and to open it even more to an international clientele.

We have been working with Morocco for several years, in particular with Mr Anas Jamai, Al Boraq Stud. I love this country, the Moroccan hospitality, and the passion for horses that flows in the blood of its inhabitants.

Since last year, we have also been working for the Middle East, for Bu Thaila stud (Qatar), thanks to Franck Boetto and Rita Montalbano. This region is unbelievable and I have great respect for their culture and their love for Pure Bred Arabian horses. There are lots of future projects in line for this new cooperative venture!

TA: 7) Imagine the world of Arabian horses in ten years

M.M.: Pure Bred Arabian horse shows are a discipline that has become very professional, and it will continue evolving in this way. Training and standing require more and more technicity. Financial stakes are higher and higher, prize money will keep on increasing.

I think it is very important for these monetary prizes to exist and to increase, particularly in European shows in order to support breeders in their work. □